

MARIE-CLAIRE DELL'OVA

Fidèle à l'esprit et aux valeurs de l'Œuvre, cette Sétoise d'origine a été déléguée de l'ODOD de 1983 à 2003. Une période qui a connu d'enthousiasmantes évolutions.



Je suis entrée en Douane en 1965. A cette époque, beaucoup de jeunes de la région du Midi passaient les concours administratifs; mais nous n'étions alors que 9 femmes sur 160 candidats.

J'ai d'abord exercé dans les bureaux parisiens du SAFICO (services financiers) et suis automatiquement devenue adhérente de l'Œuvre.

Après une mise en disponibilité pour m'occuper de mes enfants et la mutation de mon mari fonctionnaire dans le Midi en 1976, j'ai été réintégrée en 1983, à la DR de Montpellier. Le poste de Délégué ODOD et de permanent de la Mutuelle s'étant libéré, j'y ai été nommée en 1984, par cooptation. A l'époque, la rémunération des délégués qui assuraient une fonction à plein temps était prise en charge par l'Administration, alors qu'aujourd'hui cette fonction permanente est supprimée. Les délégués l'assument bénévolement, en plus de leurs autres missions.

L'ODOD et la diversification

Au cours des vingt années qui ont suivi, j'ai vu l'Œuvre évoluer.

D'abord il y eut en 1985 la création de la Commission Nationale du Handicap (CNH). Ce groupe de travail interne à l'ODOD, instruisait les dossiers et calculait le montant des nouveaux secours

alloués aux douaniers, qui étaient parents d'enfants handicapés. Je me souviens encore de la réunion de tous les délégués dans les bureaux de la rue Vignon, quand les permanents du siège nous ont présenté ce nouveau dispositif et la marche à suivre pour les dossiers.

«Secours handicap adapté, achat ou aménagements des domaines de Chalès et Bilhervé, séjours l'étrangers, qualité des débats en Assemblées Générales... j'ai vu l'Œuvre beaucoup évoluer!»

C'était un petit événement car dorénavant, la CNH allait verser une aide personnalisée et ajustée en fonction des besoins ; et non plus un forfait fixe.

Ensuite, il y eu beaucoup d'évolutions à Chalès et à Bilhervé. Comme l'ODOD disposait d'un financement solide grâce aux 10%, de nombreux travaux y ont été menés. Les bâtiments ont été largement rénovés pour un meilleur confort des enfants.

L'ouverture à d'autres séjours à l'étranger a apporté une autre évolution majeure. Elle a permis aux jeunes de découvrir des contrées lointaines et de profiter de séjours vraiment superbes.

J'ai aussi vu évoluer les Assemblées générales. Au début, elles étaient parfois houleuses, les vœux étaient nombreux, mais les débats ont été peu à peu cadrés et se sont enrichis.

Je me suis vraiment réalisée avec l'ODOD. Et j'espère avoir apporté à mes camarades autant que cette Association m'a apportée! ■